



Lathuilière, B., 1998 – Carrière d’Euville, Meuse. *Contribution ORAGE* publiée à la BSS n°40.

Extrait de :

Lathuilière, B., 1998. Visite des carrières d’Euville et Pagny-sur-Meuse. *Bulletin de la Société géologique d’Ardèche*, 178, 11 p.

Coordonnées SRS (Longitude/Latitude) : X = 5.641 ; Y = 48.772

Département : Meuse Commune : Euville

Nature : Carrière

ARRET N° 1 : Les carrières d'EUVILLE.

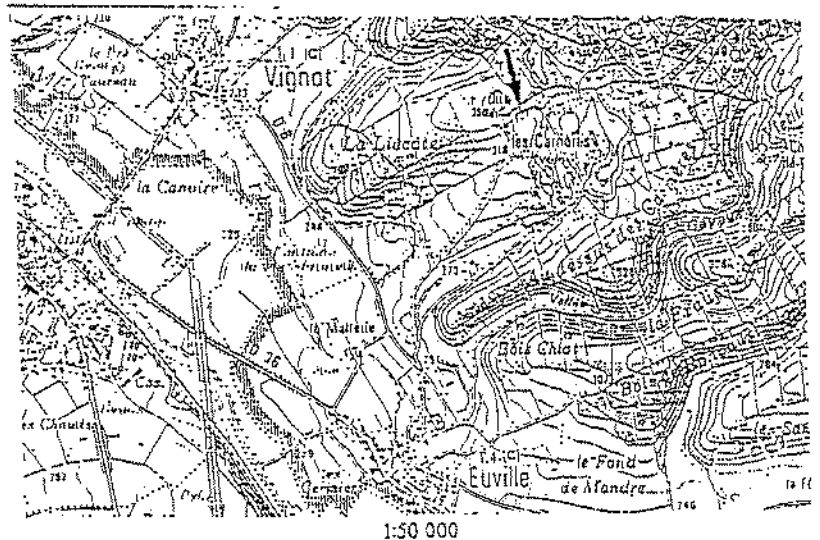
Stratigraphie : Formation récifale de Lorraine (Oxfordien moyen)

Cartes : Feuille Commercy 1 : 50 000 N° XXXII-15

Coordonnées Lambert : x= 842,7 y= 124,5

Références bibliographiques : Humbert (1971), Hilly et Haguenauer (1979), Geister et Lathuilière (1991), Lathuilière, Geister & Chalot (1994).

La Pierre d'Euville est intercalée dans la Formation récifale de Lorraine. Elle est supportée par des calcaires à Polypiers du complexe récifal inférieur et surmontée par des calcaires crayeux ou biodétritiques qui passent latéralement au véritable calcaire construit du complexe récifal supérieur. (Figure 3)



Cette succession sera visitée dans la carrière des Côtillons aujourd'hui abandonnée, mais qui a fourni la majorité des matériaux utilisés dans la construction de bâtiments historiques.

III - 1 - Le complexe récifal inférieur.

Les ondulations du plancher de la carrière correspondent à la morphologie sous-marine originelle formée de récifs et de dépressions interrécifales qui furent recouverts par des grands corps de calcaire crinoïdique à l'allure de dunes. L'affleurement présente une étonnante différence d'altitude d'au moins 20 m entre la crête récifale et les dépressions interrécifales. Une telle pente est mesurable sur une centaine de mètres au toit du complexe récifal inférieur. Les roches du plancher de la carrière sont principalement constituées :

- de calcaire biodétritique dans les dépressions interrécifales ;
- de quantités considérables de débris coralliens sur la pente du récif, plus ou moins liés par des coraux lamellaires encroûtants ;
- de la véritable structure récifale localement, vers le sommet des crêtes topographiques.

Le sommet du complexe inférieur est marqué par une surface durcie bien enveloppée localement.

Près du mur vertical NNO de la carrière, la roche est charpentée par une structure dense de scléactiniaux aplatis qui s'élève rapidement (30° sur 7 m) vers le calcaire crinoïdique du front de taille. C'est une paléotopographie récifale, exhumée par les travaux d'exploitation.

Au bas de ce relief, la pente du fond marin original était plus douce, s'abaissant de 10 m sur une distance de 100 m vers le centre de la carrière. A l'origine, le fond marin sableux était jonché de débris, surtout de coraux, d'échinodermes et de mollusques, glissant le long de la pente du récif en croissance active.

Les surfaces du récif et des dépôts de pente sont toutes deux percées par des organismes perforants indiquant la formation d'une surface durcie avant l'enfouissement sous la dune sableuse crinoïdique.

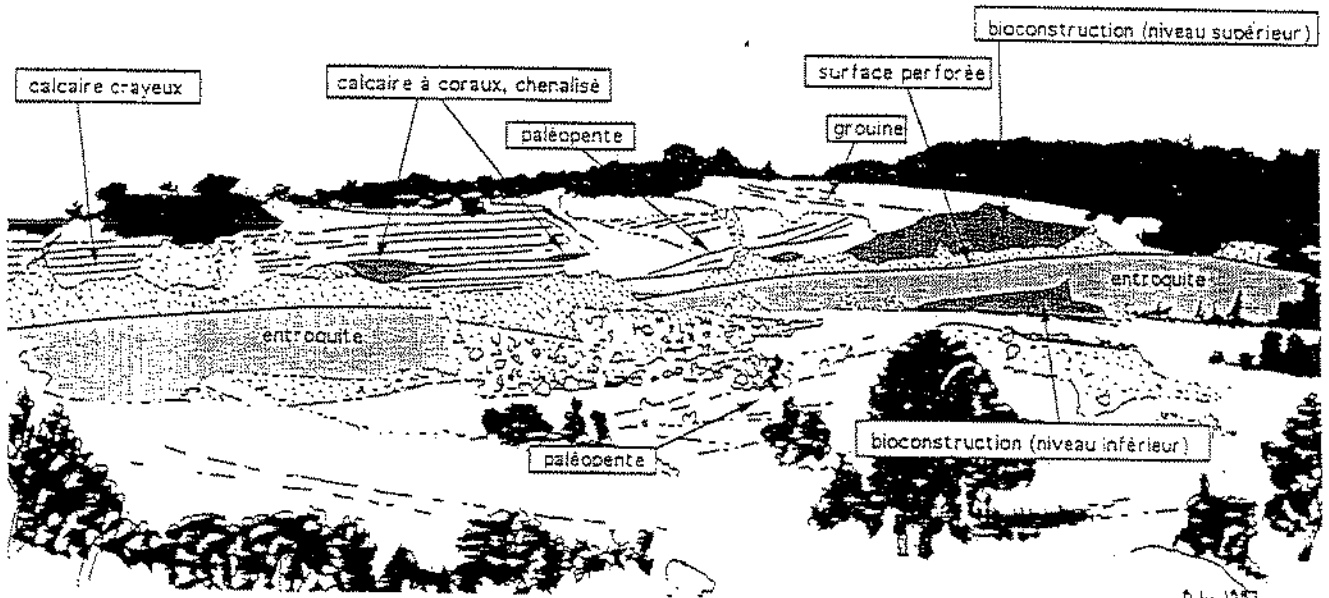


Fig.3 : Panorama la carrière des Côtillons à Euville.

III - 2 - L'entrouite (Pierre d'Euville)

Le calcaire crinoïdique ou entrouite est largement exposé dans les fronts de taille de la carrière. A l'extérieur de la carrière son épaisseur varie de 6 à 13 m, qui correspondent aux crêtes et creux du corps sableux mais aussi à la topographie sous-marine antérieure. Les deux crêtes visibles à l'affleurement sont séparées de 150 m. Les particules constituant ce grainstone sont principalement des ossicules grossiers de crinoïdes, les particules plus fines ayant été balayées. D'APR7S Humbert (1971), la carte des isopaques de la Pierre d'Euville montre un corps de 2.5 km de long, d'axe longitudinal orienté approximativement Est-Ouest. La largeur de ce corps est de 600 m et son épaisseur maximum atteint 20 m. Le plus fort gradient d'épaisseur est au Nord. Au sommet, l'entrouite est elle aussi tronquée par une surface durcie comme l'indiquent les perforations et les huîtres encroûtantes.